

Eliane Dambre est la directrice des Ateliers du Funambule à Nyon Pour les «yeux verts» des enfants

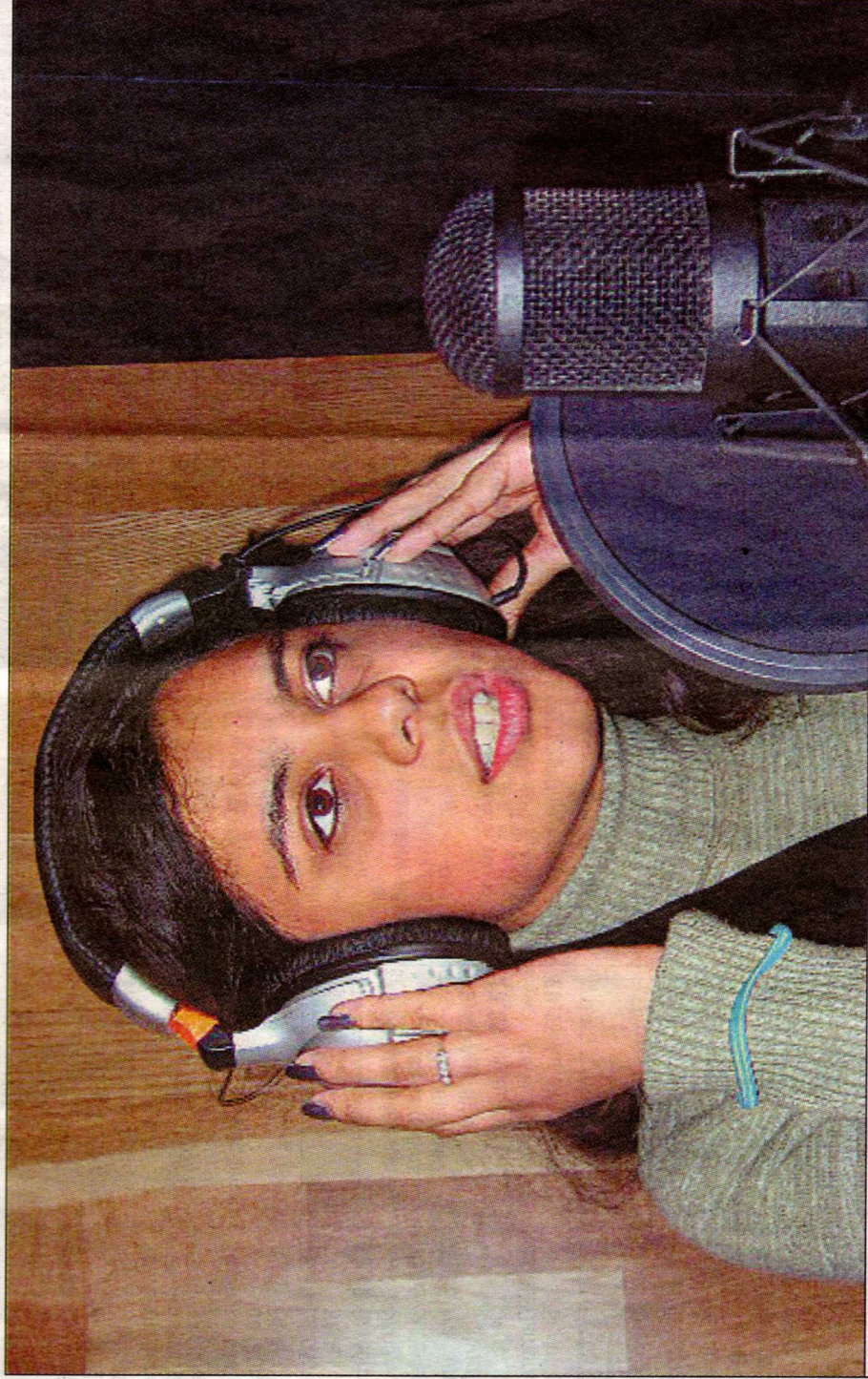
Elle avait commencé sa carrière d'artiste avant mai 68, et s'était fait connaître avec les «Pyranhas», un groupe yverdonnois bien connu à l'époque. Aujourd'hui, elle veille sur la trentaine de jeunes de son école.

Les plus jeunes ne s'en souviennent peut-être pas. Et lorsqu'elle est apparue aux «Coups de cœur» d'Alain Morisod samedi dernier, beaucoup se sont demandés où ils l'avaient déjà vue. Peut-être à Yverdon! Car sa carrière avait commencé en 1967 dans la Cité thermale, avant que sa chanson «Les yeux verts» ne devienne le tube d'un été - 1969 - dans toute la Romandie.

Aujourd'hui, Eliane Dambre chante encore, mais préfère mettre en avant ses «poulains». En 2000, elle a fondé les Ateliers du Funambule, où des jeunes viennent apprendre à chanter, danser et se tenir sur scène, dans le but de s'épanouir et pourquoi pas, de faire carrière dans le domaine.

«En 1967, j'étais une toute jeune fille, et j'ai appris que les «Pyranhas» cherchaient une chanteuse, se rappelle-t-elle. Mes parents ne voulaient pas et pensaient que c'était un métier de perdición, mais je suis quand même allée à l'audition! J'ai chanté cinq chansons, et j'ai pu revenir le lendemain à 14 heures pour mes premières répétitions avec eux!»

L'aventure commence. Car le groupe yverdonnois va connaître une grande renommée. Mais pour quoi le combo sort-il du lot? «Nous étions toujours à l'affût des nouveautés en provenance de l'Angleterre, et nous voulions toujours être les premiers à être dans le coup. Et nos spectacles étaient de



Mélanie, 14 ans, enregistre «Aller plus haut» de la chanteuse Tina Arena dans le studio des Ateliers du Funambule.

JP / PIDOUX

aussi la fibre musicale», se réjouit-elle.

De cette période, l'artiste garde précieusement, tel un porte-bonheur, le micro acheté avec les Pyranhas.

LE CONSEILLER FUGAIN

Mais aujourd'hui, Eliane Dambre n'a d'yeux que pour la trentaine de jeunes gens qui suivent actuellement des cours à son école de Nyon.

Les Ateliers offrent la possibilité aux élèves de «s'épanouir par le chant, et de les aider éventuellement à passer le cap professionnel, comme l'explique la directrice. Mais notre but n'est jamais d'en faire des stars!»

Le chanteur Michel Fugain est le parrain de l'école: «Il vient souvent ici, pas pour donner des cours, mais des conseils. Et il ne mâche pas ses mots!» Il était ainsi présent à l'émission d'Alain Morisod, et des élèves d'Eliane Dambre l'ont accompagné sur un medley de ses titres.

Aujourd'hui, les jeunes artistes en herbe sont prêts à se lancer dans l'aventure d'une tournée, quelques mois après le lancement de leur premier single, «Tout donner».

La scène, il n'y a que ça de vrai pour l'artiste. «Regardez Kyo, Dalem ou De Palma. On les voit très rarement à la télévision, et pourtant leurs disques se vendent très bien, et ce grâce à leurs concerts!»

Julien PIDOUX

«Roman d'aotû» à «Une journée au comptoir».

En 1983, elle fait sa dernière émission TV et s'occupe de son fils, David. «Je suis contente, car il a

ments, Eliane Dambre se retrouve à la télévision, avant que sa carrière n'«explose» en juillet 1969. Une douzaine de disques suivront, sans compter les passages à la TSR, de

En deux temps trois mouve-

allés nous produire à Genève pour le Parti communiste, et là, quelqu'un m'a remarquée», se remémore-t-elle, le sourire aux lèvres.

En deux temps trois mouve-

vrais shows, avec sons et lumières. Le groupe draine une foule de fans et de curieux - jusqu'à mille personnes - et connaîtra trois ans de «gloire». «Et un jour, nous sommes

avec eux!»